

*Gilles Le Pape*

## Journal de ma campagne

*Idée reçue : de la mystification au savoir.*



M. Gilles **LE PAPE**  
Les Charmes  
77510 - Verdelot  
☎ : 01 76 92 00 14

Courriel : [gilles.lepape@gmail.com](mailto:gilles.lepape@gmail.com)

Site : <http://ecrituresmagiques.chez-alice.fr>

Type : Essai. Nombre de signes (selon Word, notes et espaces compris) = 510 000.

*Photo couverture : Tarot, papesse anti-christ avec tiare chevauchant la bête de l'Apocalypse, propagande protestante antipape du XVI<sup>e</sup> siècle.*

*Gilles Le Pape*

Du même auteur :

*Les écritures magiques, Aux sources du Registre des 2400 noms de Martinez de Pasqually, éd. Archè Edidit, Milan, 2006.*

*Idées de Dieu dans la civilisation chrétienne,*  
Paris : Éditions Édite, mai 2009.

Quelques collaborations  
(ouvrages collectifs) :

*Cryptography in Dictionary of Gnosis and Western Esotericism,*  
edited by W.J. Hanegraaff, pub. BRILL, Leiden / Boston, 2005.

*Les Langues secrètes, in Politica Hermetica, éditions L'Âge  
d'homme, Lausanne, 1999.*

*Écritures secrètes, in Dictionnaire critique de l'Ésotérisme,*  
dirigé par Jean Servier, éditions PUF (Presses Universitaires de  
France), Paris, 1998.

Transcription du *Rituel de Maître Fendeur,*  
*in Point de vue initiatique, Cahiers de la G.L.D.F. N° 91, 1993.*

*Écritures 'à lunettes' en théurgie, in Les cahiers de Saint-Martin,*  
éditions du Palimpseste, Vol. VII, Chécy, 1988.

À paraître :

*De l'admirable palingénésie : Du phénix alchimique à la  
problématique théologique.*

## Journal de ma campagne

*“ Idées reçues : de la mystification au savoir ”*

ISBN XX-XXXX-XXX-X

© by **Magibook** 2009  
Via Future – XXXXX  
Imprimé en Fantasia.

## Sommaire

Introduction	9
I Au fil des siècles	17
<i>Les Rose+Croix</i>	21
<i>Les Templiers</i>	26
<i>L'alchimie</i>	32
<i>L'homéopathie</i>	37
<i>L'acupuncture</i>	43
<i>La graphologie</i>	49
<i>L'astrologie</i>	54
<i>Notes</i>	60
II Autour de la pensée religieuse	63
<i>L'Église</i>	67
<i>L'ange et l'homme</i>	71
<i>Satan</i>	76
<i>Morale et moralisme</i>	81
<i>La morale chrétienne</i>	86
<i>L'inquisition</i>	91
<i>La femme a-t-elle une âme ?     et le droit de cuissage</i>	96
<i>Le mariage</i>	101
<i>Dieu fait de la recherche</i>	106
<i>Notes</i>	111

III Curiosités mythiques et modernes	114
<i>Le nombre d'or</i>	118
<i>La Garde Suisse</i>	123
<i>Le suaire de Turin</i>	128
<i>La papesse Jeanne</i>	133
<i>Voyage au centre de la terre</i>	138
<i>La Chirurgie préhistorique</i>	142
<i>Histoire du zéro</i>	147
<i>L'île de Pâques</i>	152
<i>Notes</i>	157
IV Le futur c'est demain	160
<i>La fusion nucléaire</i>	164
<i>La fusion froide</i>	168
<i>La mécanique quantique</i>	172
<i>L'ordinateur quantique</i>	177
<i>De la puce au neurone</i>	182
<i>Du wetware au bionique</i>	187
<i>La swarm intelligence</i>	192
<i>Les nanotechnologies</i>	197
<i>Les énergies alternatives</i>	202
<i>Notes</i>	209
V L'univers impossible	213
<i>L'énergie du vide</i>	217
<i>La matière noire</i>	221
<i>Les trous noirs</i>	226
<i>La théorie du chaos</i>	231
<i>Le temps</i>	236
<i>La relativité</i>	241
<i>Les propulsions spatiales</i>	246
<i>La cryonique</i>	252

<i>Notes</i>	257
VI Et autres curiosités	260
<i>La littérature décadente</i>	264
<i>La pataphysique</i>	268
<i>La zététique</i>	273
<i>Les calendriers</i>	278
<i>La cuisine au Moyen-Âge</i>	283
<i>Nostradamus</i>	288
<i>Le Capitaine Cook</i>	293
<i>Brillat-savarin</i>	298
<i>Notes</i>	303
VII En guise de conclusion	305
<i>Notes</i>	316

---

## Préambule

Lorsque, pour des raisons familiales, je migrais de la ville (Paris) à la campagne (la Brie profonde), je découvris le calme, les matins brumeux et nostalgiques et le chant du coq. Si ce dernier ne représente pas un moteur particulièrement efficace pour la concentration, les deux autres nouveautés (l'ennui de l'ouïe et de la vue) poussent certains ex-citadins dont je suis, à regarder dans le rétroviseur de leurs pensées. J'ai donc éprouvé le besoin de rassembler mes principaux points de préoccupation, notes oubliées des années précédentes. Autant de questions aux réponses sans certitudes qui, malgré la diversité apparente des sujets, dévoilent à la relecture un point commun, un lien que je n'imaginai pas : l'idée reçue. Génératrice parfois de siccité intellectuelle mais porteuse de messages, elle est tellement confortable au quotidien, tellement rassurante et souvent tellement nécessaire à notre compréhension de l'histoire, qu'elle méritait bien ce petit travail.

## Introduction

## Introduction

**L**e développement effréné des sciences exactes au XX<sup>e</sup> siècle devait signer la mort annoncée des sciences parallèles (acupuncture ...) ou mythiques (alchimie...), la fin des pensées irrationnelles (les anges, Satan...) tout autant que des légendes de l'histoire (le suaire de Turin, la papesse Jeanne...). Que s'est-il passé depuis ? Rien. Rien, car on ne détruit pas une illusion, une chimère ou un rêve, par nature immortels et ne ressortissant pas au réel. Le feu d'artifice sans lendemain d'une époque rationnelle où tout le savoir acquis ne sait combattre l'improbable, et qui ne peut que tenter de prouver, que ces freins à son intelligence n'entrent pas dans le champ de ses possibles. Les historiens ne parviendront pas à tuer les prédictions de Nostradamus malgré la rigueur triomphante de la démarche, le dragon ne se soumettra pas au scanner et nul ne saura jamais si la maladie de la 'vache folle' lui aurait été fatale. Les formidables avancées de l'homme moderne sont sans effet sur les idées reçues, ces '*no mind lands*' culturels, et l'illusion demeure.

La nature elle-même ridiculise nos rêves les plus fous en nous laissant entrevoir la multitude de ses dimensions quantiques. A nous pauvres humains qui fantasmions sur quelques machines toujours plus rapides, elle nous dit que le temps et l'espace

n'existent pas. La magie naturelle n'est plus, mais l'illusion a basculé de l'autre côté, effaçant tous nos repères. La nature a réduit à néant les efforts de nos écrivains de Science-fiction les plus imaginatifs, en pointant du doigt ces curiosités de l'univers comme la matière noire ou énergie du vide, en dessinant une réalité que nous ne pouvions pas imaginer et que seuls des outils mathématiques sophistiqués permettent de représenter. Représentation du réel, mais vide de sens à notre compréhension, à notre logique du quotidien. Nombreuses sont les avancées scientifiques récentes qui ont ouvert une brèche sur l'horizon indépasseable de notre intellect, en ouvrant la boîte de la théorie quantique par exemple, et tracent les premiers contours des nouvelles *terrae incognitae*, reflets de nos cartes du passé.

Pour bâtir notre futur, à cheval entre deux mondes en trompe-l'œil que sont l'ancien et le futur, nous possédons dès aujourd'hui les briques nécessaires, mais comment les assembler ? Comment emboîter ces curieux défis à l'imagination pour créer l'ordinateur de demain ou les nanotechnologies réparatrices du corps humain ? Ces briques porteuses de promesses inespérées, à la limite de l'insaisissable, dépassent l'entendement du commun des mortels que nous sommes tous. Essayer de saisir une minuscule étincelle de la logique de la matière, une fugace idée de la cohérence de l'univers, tel est l'enjeu de ce manuel, alors que le merveilleux est déjà conceptualisé et prêt à rompre l'épistémè (ensemble des connaissances propres à un groupe social, une époque) pourtant bien assis de ce XXI<sup>e</sup> siècle. La mécanique quantique, la théorie du chaos, le wetware, la cryonique ou les énergies renouvelables

sont autant de provocations qui élèvent le cerveau humain et forment le socle de la société de demain.

Manuel à l'imagination vagabonde, car aucune science ne se conçoit sans une certaine sagesse, et que demain n'est que la résultante d'hier et d'aujourd'hui, parce que nous sommes le fruit de 2000 ans d'histoire sans cesse reconstruite à la lueur de nouvelles idées ou contraintes morales, il fallait aussi y adjoindre la volonté de dépoussiérer quelques légendes. Les Rose + Croix ou le nombre d'or, qui font partie des mythes fondateurs de notre manière de penser, sont ainsi traités. Il fallait encore, procédant de la même logique, exercer un regard critique et une déconstruction des lieux communs comme ceux de l'inquisition ou des Templiers par exemple, et resituer les surprenants succès des approches de la graphologie, l'astrologie ou l'homéopathie afin de mieux mesurer l'impact des croyances sur nos raisonnements.

Parce que l'homme n'est rien dans l'univers sans philosophie, sans le jeu de l'esprit, la littérature décadente au même titre que la zététique méritaient une entrée dans ce processus de réflexion. Divertissements culturels ? Probablement pas seulement. Qu'il s'agisse de méthodologie pour l'approche d'une problématique ou d'une auto-dérision pataphysicienne, ce sont deux manières de se regarder le nombril qui vont bien au-delà de la caricature, et qui structurent nos pensées.

L'existence de l'âme de la femme est-elle admise depuis longtemps ? Le droit de cuissage est-il la norme médiévale ? La fin tragique du Capitaine Cook ou l'art politico-gastronomique de Brillat-savarin, en passant par l'île de Pâques ne sont pas que d'amusantes interrogations : Elles tissent la trame de

nos certitudes, en un voile qui occulte parfois notre intelligence à décoder le monde qui nous entoure. Le merveilleux n'est pas souvent là où on l'attend, mais il est bien là, plus fort que nous ne pouvions le penser, plus pétillant et plus fou que jamais, nous amenant de surprise en surprise devant un réel plus étonnant que l'imaginaire. Nous ne savons penser sans intégrer dans notre raisonnement, consciemment ou non, le poids de notre culture, témoin cette petite histoire :

Rien, il n'y avait rien. Pas même le vide, pas même le temps. Puis il y eut le *Big Bang*, cette immense explosion créatrice qui ne fit aucun bruit, faute d'air. Cet accident silencieux et générateur de notre univers est immédiatement en équilibre parfait : Le taux d'expansion de l'univers est précisément celui qu'il faut pour qu'il ne s'effondre pas. En effet, si une seconde après l'explosion, ce taux avait été supérieur d'une infime fraction de sa valeur ( $10^{-10}$ ) l'espace serait devenu vide en quelques millions d'années. Une même fraction inférieure et il se serait effondré sur lui-même en un superbe *Big Crunch*, inverse du Big Bang (une sorte de rassemblement sauvage de trous noirs, voir ce sujet). Mais la théorie du Big Bang n'explique pas pourquoi cet équilibre si improbable existe dès l'origine. Hormis un suprême architecte, qu'est-ce qui maintient cet équilibre si critique de l'univers ? Une *constante cosmologique* répond Albert Einstein. Cette constante est un artifice mathématique sans substance scientifique qu'il introduit dans ses équations afin qu'elles correspondent... à ses croyances. Il regretta quelques années plus tard cette faute scientifique, mais quelques décennies passées lui ont pourtant donné raison. Que la démarche soit conceptuelle ou

expérimentale, il n'est pas un domaine humain qui échappe totalement à cette intime fusion avec l'irrationnel. D'une manière générale, peu de lois fondatrices en physique sont exemptes d'une telle approche, d'une telle confusion des genres, à l'image d'un Kepler qui déduit les mouvements des corps célestes en s'appuyant sur une mystique des nombres (la musique des sphères pythagoricienne) ou d'un Newton qui puise son inspiration dans le *corpus* alchimique.

A une époque où une encyclopédie entière tient sur quelques millimètres carrés de silicium, mémoire servile d'un microprocesseur insignifiant et pourtant irremplaçable outil de notre savoir, ces machines codifient, compactent et classent tout ce que l'homme sait. Elles offrent une richesse et une facilité d'accès à la culture jamais connue par l'humanité : une tour de Babel à la portée de tous. Paradoxalement, notre société plus archiviste qu'historienne, rend finalement l'esprit d'analyse et de critique plus inaccessible encore, abreuvé par la multitude des connaissances et des sources possibles qui ajoutent à la confusion. Tous ces enchevêtrements érudits de l'histoire de l'humanité, sous tous ses aspects, et identiquement répertoriés, donnent un statut finalement comparable à chacune des informations. Ce nivellement rend très difficile la distinction entre histoire et légende, entre revue scientifique et information télévisée, entre fantasme et réalité. Il devient alors urgent d'attendre, de suspendre le temps, pour se laisser porter vers la réflexion et l'émerveillement.

Il est alors plaisant et utile de redécouvrir les moteurs qui ont articulé nos pensées pendant des générations, comme « la règle des correspondances »

qui reposent sur des liens perceptibles entre l'univers d'en bas (le nôtre) et celui d'en haut, du visible et de l'invisible ou selon l'antique division, entre le microcosme et le macrocosme. Ce concordisme établit des analogies entre chaque planète et chacun des sept métaux, comme avec les sept parties du corps humain ou les notes de musiques par exemple. C'est grâce à elle que l'on peut communiquer avec le monde angélique (théurgie) ; que la médecine peut soigner par les semblables (Paracelse) ; que la magie naturelle (H.C. Agrippa) fonctionne et que les talismans protègent en concentrant les influences planétaires ou que l'astrologie conditionne nos actions. En deux mots, la règle des correspondances fait que l'univers n'est pas muet et que nous vivons en symbiose avec lui.

Cet essai constitue donc une pause, un regard critique portant sur notre avenir et sur ce qui constitue quelques grands sujets de ce savoir que nous croyons acquis : ces dogmes, ces lieux communs ou affabulations qui se transmettent de génération en génération, chacun revisité à la lumière d'une analyse qui se veut objective et rigoureuse.

---

## I

### **Au fil des siècles**

## Au fil des siècles

Vérités qui se confient sous le sceau du secret et exigeant plus qu'un compromis avec les annales, une complicité avec ses rêves, certains fantômes de l'histoire sont plus attachants que d'autres parce qu'ils font écho à l'imaginaire puissance d'ordres cachés, mystérieux et séculaires comme les Rose-Croix, les Templiers ou les alchimistes. D'autres fantômes encore captivent notre esprit car ils établissent un lien magique, un lien à l'existence intuitivement certaine, entre nous et l'univers qui nous entoure, tissant un réseau de correspondances entre le monde d'en haut ou de la nature, et le nôtre. Il en va ainsi de l'homéopathie, de l'acupuncture ou encore de l'astrologie. Doit-on les confronter aux rigueurs de la science ? Ne s'agit-il pas de conceptions antagonistes ? La mise à l'épreuve de ces dernières est toujours douloureuse tant l'expérience est exorbitante, sortant de la trajectoire, de l'orbite habituelle de la réflexion et de la méthodologie scientifique. Cependant, comme c'est le cas pour ces dernières croyances, et rejointe en cela par la graphologie, elles se réclament souvent et curieusement des connaissances exactes, elles s'ornent fréquemment de la référence scientifique.

Certains universitaires, ou chercheurs patentés, luttent contre le charlatanisme dans le cadre de la zététique (voir *infra* chap. VII), ce scepticisme qui approche les phénomènes dits paranormaux par une étude scientifique sans complaisance. Le docteur Henri Broch est sans aucun doute le chef de file de cette école en France, titre qu'il partage maintenant

avec le Nobel de physique Georges Charpak<sup>1</sup>. Si l'on ne peut, ni ne doit, faire l'impasse sur cette école, il est clair que de temps à autres, elle pêche par un excès d'attaques brutales afin de bien marquer la volonté de son combat. Elle oublie cependant quelques fois de préciser les limites épistémologiques de son terrain de chasse. En effet, l'amalgame est trop facile pour le lecteur pressé, entre le paranormal qui caractérise notre siècle tout autant que la fin du siècle dernier, et l'ésotérisme d'une manière plus générale, source de remarquables travaux de chercheurs, philosophes et théologiens ou poètes qui les ont précédés.

Effectivement, l'astrologie contemporaine ne doit pas se dire scientifique car, comme nous l'exposerons, elle ne l'est pas et trompe son monde par des références erronées à la rigueur mathématique. Mais si l'on prend un tant soit peu de recul historique, alors il devient indifférent que le signe astrologique attribué à l'individu soit rigoureusement vrai, l'astrologie propose une vision globalisante de l'univers, portée par la règle des correspondances, qui met en œuvre une symbolique qui se moque de la précision scientifique. Si le combat zététique est juste à nos yeux car il lutte contre les marchands de rêves et de miracles faciles, il oublie souvent de bien circonscrire le champ de son travail, ce qui est fort ennuyeux d'un point de vue universitaire. La science doit chercher à démystifier le monde, mais son rôle n'est probablement pas de le démythifier. La question de l'exactitude du signe astrologique, si elle est importante au regard de la

---

<sup>1</sup> Cf. *Devenez sorciers, devenez savants*, ed. Odile Jacob, Paris, 2002, Vs. *Devenez savants : découvrez les sorciers*, B. Méheust, ed. Dervy, Paris, 2004.

référence à la science, n'est généralement pas topique du point de vue ésotérique.

Comme on le voit avec l'astrologie, et qui se répète à des degrés divers avec tant d'autres sujets traités ici, la partie est toujours difficile dans ce type d'exercice. Il ne s'agit pas en effet, de prétendre provoquer un traumatisme de l'éveil par une remise à l'heure des pendules de l'histoire, pas plus qu'il ne s'agit d'emporter une quelconque conviction par un texte qui, par nature, ne revendiquent que le droit à un éclairage différent, qui n'a pas pour objectif l'amère purification des légendes et ne cherche pas à esquiver la critique. L'invitation à la réflexion ne peut être regardée comme un déchirement incontournable entre deux démarches divergentes sur un même sujet, mais comme une occasion d'élargir son horizon.

La pensée rationnelle enfin, suppose un effort de construction, d'analyse et de vérifications constantes, alors que la pensée magique est beaucoup plus naturelle à l'homme, plus simple à aborder, et ne nécessite que de l'émerveillement devant tant de logique, dans un monde où tout est si intimement lié. Ces deux approches ne s'excluent pas l'une l'autre, mais se complètent pour notre plus grand bonheur, s'interpellent quelques fois, mais supposent toujours que l'on s'efforce de distinguer méthodiquement la limite et la portée de sa critique. Les procès en sorcellerie n'ont jamais été aussi nombreux qu'à l'époque de Descartes et le siècle passé, celui du scientisme et du rationalisme, a vu se multiplier les sectes de tous poils, deux composantes complémentaires et indissociables de la pensée humaine.

## Les Rose-Croix

La première<sup>2</sup> approche, celle de sociétés comme l'association Max Heindel<sup>3</sup>, et la plus courante est : « *Au XIII<sup>e</sup> siècle, un Instructeur d'une haute spiritualité, portant le nom symbolique de Christian Rosenkreuz est apparu en Europe pour commencer ce travail. Il a fondé l'Ordre mystérieux des Rose-Croix dans le but d'apporter la lumière de l'Occultisme...* ». Effectivement, en 1616, une fable alchimique est publiée par le luthérien Jean-Valentin Andreae<sup>4</sup> sous le titre : *Les Noces Chymiques de Christian Rosenkreuz*. Ce texte rédigé probablement entre 1602 et 1605 par ce jeune étudiant de moins de vingt ans, et ses amis, va connaître un rare succès. Andreae, passionné, écrira encore beaucoup par la suite, en tant que théologien, tout autant que moraliste ou sociologue. Cet ouvrage fait suite aux deux premiers livres parus en 1614, la « *Fama Fraternitatis* » et 1615, la « *Confessio Fraternitatis* », sans doute rédigés par le même étudiant, et futur pasteur, qu'est JV Andreae. L'influence du groupe d'intellectuels luthériens connu sous le nom de « *cénacle de Tübingen* » et auquel appartenait

---

<sup>2</sup> <http://perso.wanadoo.fr/jean-paul.barriere/>

<sup>3</sup> <http://www.rosicrucien.org/pages/association/quisommesnous.html>

<sup>4</sup> Rudolf Steiner, *Science de l'Esprit*, ed. Anthroposophiques, 1990.

Andreae, est assez présente dans ces exposés socio-ésotériques. Au plan du vocabulaire, une partie de ces textes peuvent être aisément qualifiés de mystiques ou d'ésotériques, mais aucunement d'hermétiques car il n'est nulle part fait référence ou allusion au *Corpus Hermeticum*<sup>5</sup>, texte fondateur en la matière. Ces publications inattendues de quelques dizaines de pages, dans une Allemagne au bord de la guerre de Trente ans (1618-1648), seront à l'origine d'un nombre surprenant de commentaires et de mouvements ésotériques du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Si les *Noces* et la *Fama* se présentent sous la forme de fables mythologiques et alchimiques, la *Confessio* de son côté, est un manifeste rédigé par les supposés membres de la fraternité afin d'exposer leur programme aux aspirations luthériennes, tout autant que leurs propositions sociales, politiques et religieuses, sans jamais vouloir s'opposer aux pouvoirs en place. Il règne dans ces textes un anti-papisme déclaré, mais pas seulement, car Mahomet entre autres figures emblématiques, est en cause également (*Confessio*, I). Le jansénisme d'Andreae, qui est une dérive du catholicisme, est ici bien visible. Cet ensemble de trois petits livres conduit certes le lecteur dans les courants mystiques et spirituels de son temps, mais le ramène régulièrement à des considérations religieuses orthodoxes et dogmatiques. Ces ouvrages dessinent une confrérie qui vise à réformer la politique, au sens très large du terme, et ce pour l'Europe entière.

Très traditionnelles, les sociétés rosicruciennes comme l'AMORC (*Ancien et Mystique Ordre Rosae Crucis*), expliquent l'intervention de la Fraternité en

ces termes<sup>6</sup> : « ... l'Ordre de la Rose-Croix propose l'Hermétisme comme solution à la détresse ambiante. Dans ce but, il fait publier en 1614, à l'imprimerie Wilhelm Wessel de Cassel, un Manifeste anonyme qu'on appelle par commodité « Fama Fraternitatis ». Si la 'détresse ambiante' reflète bien une réalité de l'époque, l'intervention de l'Ordre en question est on ne peut plus douteuse. Le travail des historiens, et particulièrement à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, amène des réponses très claires, que l'on peut résumer ainsi : Tout d'abord, et s'agissant d'un canular d'étudiants, la Fraternité décrite dans ces ouvrages n'a jamais existé, pas plus au début qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. De même qu'une supposée construction Rose-Croix / Franc-maçonnerie au début du XVIII<sup>e</sup> est pure invention, même si la Maçonnerie puisera un peu partout sa symbolique, y compris dans la Rose-Croix, pour l'élaboration de ses rituels. Celle-ci, la Franc-maçonnerie, en garde encore de nos jours quelques souvenirs dans ses 'degrés' et rites d'inspiration « Rose+Croix » comme dans les rites français, Ecossais Ancien et accepté ou Memphis-Misraïm entre autres. De nombreux mouvements Martinistes et Théosophiques également puiseront une partie de leur symbolique dans l'imaginaire de la Rose-Croix. Le succès de la mystification d'Andreae va sans doute au-delà de ses rêves les plus fous et inspirera la création de quelques sociétés comme l'*Ordre des chevaliers de la Croix-d'Or et de la Rose-Croix*<sup>7</sup> vers le milieu de son siècle. Cependant, la première société vraiment rosicrucienne, bien que constituée d'une majorité de Francs-maçons, sera la *Rosicrucian*

<sup>5</sup> *Hermès Trismégiste*, Ed. Les Belles Lettres, Paris, 2002.

<sup>6</sup> [http://www.rose-croix.org/menu\\_accueil2.htm](http://www.rose-croix.org/menu_accueil2.htm)

<sup>7</sup> par Silésien Samuel Richter

*Society* en Angleterre, dans la fin des années 1880. Le succès du concept ne s'arrête pas là et des sociétés 'discrètes', associations 'secrètes', ordres et autres sectes d'inspirations rosicruciennes vont fleurir à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle. L'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix (1888), La Golden Dawn (1887-1903), la Societas Rosicruciana in Anglia (1867)<sup>8</sup>, puis des sociétés internationales comme l'AMORC<sup>9</sup> pendant la première guerre mondiale (USA, 1917), l'Association rosicrucienne Max Heindel<sup>10</sup> (1909), la Rosicrucian Fellowship<sup>11</sup> (1907), le Lectorium Rosicrucianum<sup>12</sup> (1924), la Fraternitas Rosae Crucis (USA) etc. Toutes vont concourir à ce grand mouvement occultiste de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'AMORC est sans doute la plus universelle de ces associations et marque un tournant dans l'ésotérisme des populations. Elle sera, et ses finances apprécieront, la première société ésotérique 'de masse' de l'histoire. Elle fait remonter son courant de pensée à la plus haute antiquité égyptienne, et certains adhérents même n'hésitent pas à retrouver leurs racines chez Adam. Quelques "membres illustres" du mouvement sont souvent cités, en vrac et sans le moindre complexe : Pythagore, Platon, Aristote, Thomas d'Aquin, Copernic, Descartes, Leibniz, Swedenborg, Balzac et... Jésus<sup>13</sup>. Du Dan Brown en quelque sorte... Enfin, l'école spirituelle de la rose Croix d'Or répand

<sup>8</sup> fort liée à la Maçonnerie, 1867, [http://www.fm-fr.org/fr/rubrique.php3?id\\_rubrique=33](http://www.fm-fr.org/fr/rubrique.php3?id_rubrique=33)

<sup>9</sup> <http://www.rose-croix.org/>

<sup>10</sup> plus théosophique, France, <http://www.rosicrucien.org/>

<sup>11</sup> USA.

<sup>12</sup> très gnostique, Hollande, , <http://www.lectoriumrosicrucianum.org/>

<sup>13</sup> mais non le Christ nommé ainsi après sa résurrection.

dès 1921 sa doctrine gnostique, après avoir recherché ses racines en revenant aux textes fondateurs de 1614. Elle s'inscrit ainsi dans leur postérité des premiers textes rosicruciens et dans le même temps, rejoint les NMR, les *Nouveaux Mouvements Religieux*. Cette appellation générique de NMR rassemble les nombreux mouvements religieux, distincts des grandes religions traditionnelles, et qui sont apparus ces dernières décennies. Un pluralisme spirituel assez caractéristique de notre époque qui repose souvent sur une forme de syncrétisme occultiste.

Une chose est aujourd'hui certaine, c'est que la date de 1614 est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire des sociétés secrètes dans le monde, et que même si *l'Ordre mystérieux des Rose-Croix* décrit par Jean-Valentin Andreae n'a jamais existé, il a tissé un fil directeur solide pour de nombreux courants mystiques au cours des trois siècles qui suivirent. Ces textes qui reçurent une formidable réception en Europe ne constituent pas pour autant un exemple unique, qu'on se souvienne des récents *Protocoles des Sages de Sion*, ce faux réalisé entre 1903 et 1905, dont le succès qui ne se dément toujours pas, et qui n'est probablement pas près de s'épuiser. Rappelons cependant, en guise de résumé et en d'autres mots, que tout texte Rosicrucien qui se prétend antérieur à ces écrits fondateurs (les *Noces*, la *Fama* et la *Confessio*) ne peut-être qu'apocryphe, mais également que la Rose+Croix est une des plus belles réussites de l'histoire de l'ésotérisme. Ceci est d'autant plus amusant que l'un des auteurs, Andreae, dans son autobiographie à son protecteur le duc Auguste de Brunswick-Lunebourg, reconnaît sa paternité des *Noces chymiques* comme un « amusement de jeunesse » lors de ses 17 ans.

De nombreux ouvrages intelligents (R. Edighoffer<sup>14</sup>, Paul Arnold<sup>15</sup>...) sont disponibles sur le marché, tant sur l'historique proprement dit de la Rose-Croix, que sur sa réception du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

---

## Journal de ma campagne

*Idées reçues : de la mystification au savoir*

Cet ouvrage porte un regard critique sur cette merveilleuse construction qu'est l'idée reçue, sur ce qui constitue quelques grands sujets de ces savoirs que nous croyons acquis : ces dogmes, ces lieux communs ou affabulations qui se transmettent de génération en génération, chacun revisité à la lumière d'une analyse qui se veut objective et rigoureuse.

Axé donc sur le concept de l'idée reçue, ce journal bâti au fil du temps en reconsidère de nombreuses, qui participent à notre fond culturel. Les Templiers, l'homéopathie, l'Inquisition ou nombre d'or, la théorie du chaos comme Nostradamus n'en constituent que quelques exemples. L'idée reçue, en effet, est partie intégrante de notre histoire, et si l'on accepte de la décrypter, elle s'offre en témoin d'une époque. Elle n'est certes pas un objet historique réel, manipulable en tant que tel, mais elle est la représentation d'une vision du monde, d'un point de vue largement adopté, parfois imposé, mais au final partagé. En rien déconnectée de l'histoire factuelle, elle façonne à sa manière la société qui l'héberge. Cet essai s'intéresse aux champs traditionnels et, de la même manière, aux avancées scientifiques les plus fondamentales de ces cinquante dernières années. Ce *Journal* puise ainsi dans l'histoire passée, comme dans le vécu au présent, les briques nécessaires à une représentation quelques fois surprenante de notre savoir et de notre univers.

---

<sup>14</sup> *Les Rose-Croix et la Crise de la Conscience européenne au XVII<sup>ème</sup> siècle*, Roland Edighoffer, Bibliothèque de l'Hermétisme, ed. Dervy, 1998.

<sup>15</sup> *Histoire des rose croix et les origines de la franc maçonnerie*, ed. Mercure de France, 1990.

---

*L'auteur : Gilles Le Pape, historien diplômé de l'École Pratique des Hautes Études en Sciences Religieuses, est l'auteur d'une étude sur les écritures magiques en théurgie (Archè, 2006), d'un ouvrage sur le concept d'idée reçue en histoire de l'Église (Édite, 2009) de nombreux articles et collaborations à des ouvrages de type universitaire et à vocation internationale (PUF, Brill...).*